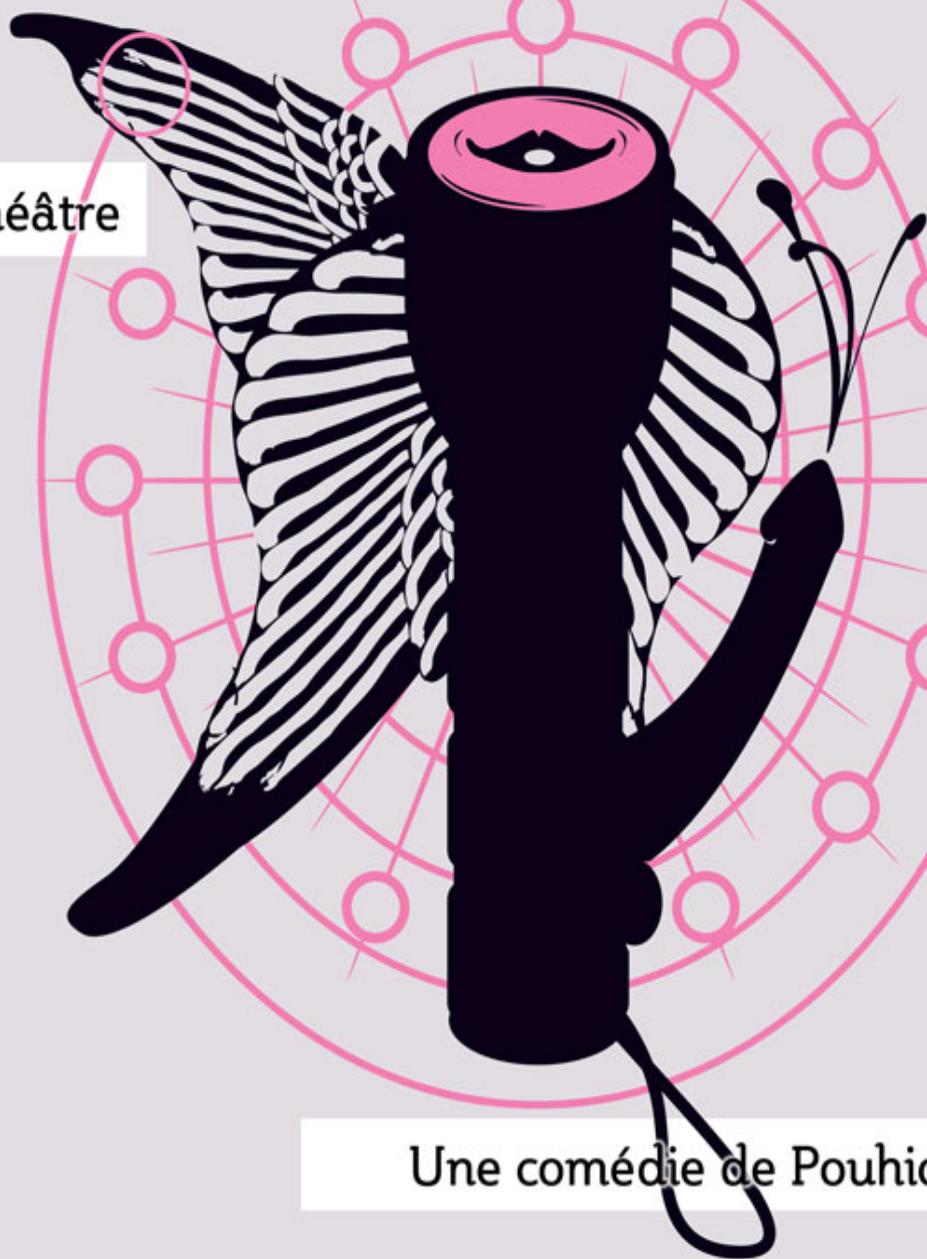


# l'aNDROïdAME

UN SEX-TOY ANGÉLIQUE

Théâtre



Une comédie de Pouhiou

# AndroGame

Un Sex-Toy Angélique

Pièce

Au clavier : Pouhiou

*Au Grand,  
sans qui je n'aurais jamais su rester le petit.  
A mes lecteurs  
une Fée, un Gredin et un Demi-Ange.  
Et à tous mes amants :  
passés, futurs et éternels.*



Version 1,6  
CCo Pouhiou – 2009– 2012

[www.pouhiou.com](http://www.pouhiou.com)

Note du Pouhiou : J'ai élevé cette œuvre dans le domaine public volontaire. Ayant renoncé à mes droits, tu es donc libre de toute reproduction, diffusion, adaptation, édition, publication, transposition, exploitation et même trahisons.

Plus d'informations sur :

<http://creativecommons.org/publicdomain/zero/1.0/deed.fr>

L'illustration de couverture est une création de Robinson|Akiza.  
[www.akiza.net](http://www.akiza.net) Tous droits réservés.

# Acte manqué

## Introduction.

*Noir.*

*La scène nue est plongée dans le noir.*

*Une voix off sensuelle émerge de la salle.*

VOIX-OFF

*(jingle radio)*

Vous écoutez Uranus FM, la radio des hommes pour les hommes.

Tout de suite, la chronique de Dorian : « Ma vie de pédé expliquée à ma concierge ».

*Lumière sur Dorian, centre scène.*

*Un guéridon se trouve devant devant lui. Sur le guéridon trônent un micro et une Flesh Light. Il est assis sur une chaise, casque aux oreilles. Il tient dans sa main des feuillets qu'il n'aura quasiment pas besoin de lire.*

DORIAN

*Chroniqueur aguerri.*

Chère Madame Marquet,

Depuis deux ans que je vous décris ma vie de pédé, vous en avez entendu des vertes et des trop dures... Vous me connaissez. Si seulement j'étais aussi souple qu'un ouroboros, ce bon vieux serpent qui se mord la queue, ben je pourrais satisfaire deux organes en même temps.

En tant que votre chercheur en sexe attiré, je veux toujours trouver de nouvelles sensations, pour ne jamais cesser de vous surprendre...

Mon dernier frisson est donc un sex-toy, sobrement nommé la « Flesh Light ».

Je sais que vous ne comprenez pas l'anglais, alors laissez-moi vous expliquer le calembour.

Dans la langue de Shakespeare, une lampe-torche s'appelle une Flash Light. Et en effet, de l'extérieur, cet objet à tout l'air d'une Flash Light... Une lampe-torche XXL, le genre gros calibre boosté aux stéroïdes.

Sauf qu'à l'intérieur, vous ne trouverez ni piles ni ampoules. Mais plutôt une bouche en plastique qui promet mille délices à mon pénis. De la chair synthétique. Et en anglais, le mot « chair » se dit Flesh... D'où le nom de la bête : « Flesh Light ».

Vous noterez au passage que derrière ce jeu de mots se cache un jeune homme qui a fait trois ans de marketing pour rendre sa maman fière de lui, et qui a employé tout son talent pour nommer ce produit... Littéralement hors du commun...

Aux dernières nouvelles, sa maman le soigne pour dépression aggravée et tentative de suicide au taille crayon.

Mais revenons-en à notre lampe à branlette.

Vous avez saisi que le côté lampe n'a aucun intérêt, puisque ça n'en est pas une. C'est un sex-toy... Oui, mais déguisé en maglite, pour pas que maman me pose des questions après avoir fait semblant de ne pas avoir fouillé le loft, lors du repas dominical... Bref : ce sex-toy est tout simplement un appareil masturbatoire.

Et bien oui, vu la bête, la seule utilisation logique c'est la veuve poignet améliorée... À moins d'utiliser la fameuse « Technique de la Chaussure » promulguée par le revendeur. Je vous entends me demander « mais qu'est-ce donc que cette technique de la chaussure ? » Vous allez voir, ça vaut son pesant de cacahuète. En fait c'est une technique pour baiser sa flesh light en position du missionnaire : Glissons-là dans une chaussure, posons ladite chaussure sur un lit, et l'on peut enfin honorer sa flesh light sans les mains...

Effet secondaire : on aura le gland qui sentira le vieux mocassin.

Mais vous le savez : tous les moyens sont bons pour prendre son pied...

Petit rire qui vire faux.

Il prend le micro à la main.

OK, stop. Stop.

...

*Moment de vérité en direct.*

*L'acteur profite d'avoir le micro à la main pour libérer la scène du reste.*

Cher auditeurs : j'avais encore cinq minutes de délires sur cet objet aussi cyber-punk que pathétique, mais là je peux plus.

Je peux plus faire genre que je suis au dessus de tout ça.

Ça fait deux ans que je fais des chroniques sur le cul, style je tente de choquer ma concierge alors qu'en vrai, c'est elle qui m'apprend des trucs.

Je donne de gentils conseils enrobés d'humour et de jolis mots. Je vends des bouquins, je passe même à la télé,

tard le soir...

Je suis le pédéséxuel de service.

Mais là... je suis à bout.

J'ai la plume usée à force de me l'être trop taillée.

...

Putain ! Mais j'en ai marre de faire tout le temps ces jeux de mots-là !

Vous voulez savoir la vérité ?

La vérité, c'est que cette flesh-light, là, c'est une sensation bien meilleure que la plupart des pipes qu'on m'ait faites. Et dieu sait si j'ai reçu des pompiers très volontaires.

La vérité, c'est que je ne sais plus quoi faire de ma queue, j'en ai ras le bol de mon désir qui dirige ma vie et me mène au pire.

J'ai envie de... d'arrêter.

D'arrêter d'être un désir qui gonfle, gonfle et rempli ma vie de vide quand je débande.

Je veux me branler dans ce sex-toy, encore et encore, m'y vider les glandes jusqu'à me les expurger. J'ai envie de m'émasculer dans une lampe. Ne plus draguer, ne plus baiser, juste me défouler dans un morceau de plastique.

J'arrête.

Tout.

Le sexe, la radio... tout.

Stop.

*Il va poser le micro.*

*Noir.*

*Générique, un extrait de la « Chanson de l'Ange »  
de Nicolas Bacchus.*

## Premier mouvement.

*La lumière montre Dorian chez lui, dans une pénombre certaine.*

*Un minimum de décor suggère son appartement.*

*Dans ce décor, sur une étagère par exemple, se trouve la Tocante, visible sans être mise en valeur.*

DORIAN

*À la Flesh Light.*

*À nous deux beau gosse !*

*Il se met à l'aise, déboutonne son pantalon, se prépare à s'amuser. Il se crache dans la main pour préparer la flesh light, l'humecter. Il frotte donc la bouche en plastique de sa salive, tel un Aladdin onaniste.*

*Chose inattendue, sa lampe qui n'en est pas une se met à produire de la lumière.*

*Il crie de surprise, se relève. Il tient la flesh light comme une patate chaude jusqu'à ce que sa lumière se pose sur Ael, faisant ainsi apparaître ce personnage qui était déjà sur scène mais que l'obscurité avait caché au public.*

*L'impression voulue est que ce personnage « sorte » de la lampe, de cette lumière.*

*Ael est un ange. Il est donc physiquement différent. Ce peut être dans la perfection de ses traits, par une absence de sourcils, mais dès qu'on le voit on le sait différent du commun des mortels. Il a une démarche et une élocution calculée, comme si chacun de ses gestes, jusqu'aux battements de son cœur, étaient délibérés.*

*L'éclairant et le voyant dans son appartement, Dorian se fige de stupeur.*

DORIAN

*Agressif.*

Putain mais c'est quoi ce délire ? T'es qui, toi ?

*Ael lui prend la Lampe des mains, avec douceur, sans cesser de s'éclairer le visage. Passant la main devant la lampe, Ael l'éteint.*

*Dorian va allumer son appart, plein feux, et revient face à lui.*

DORIAN

*Se reprenant.*

Bon, qui que tu sois, j'en ai rien à foutre. Tu vas me rendre ce truc, et virer de chez moi avant que...

*Il s'interrompt en voyant le regard d'Ael posé avec bienveillance sur sa braguette ouverte.*

*Gêné, il se reboutonne. Puis il explose.*

Putain mais qui t'es, toi ?

AEL

*Calme, presque atone.*

Je t'ai bien observé, je te croyais plus vif.

Vois : ta porte est fermée en ces moments tardifs.

Vois : aucune lumière, pas le moindre photon

Ne saurait émaner de ce pseudo-lampion.

Or par deux fois, un impossible s'est produit.

Et la lumière fut, et soudain je surgis.

DORIAN

C'est ça, ouais. Et je suis Aladdin, et toi mon beau génie !

Ces scénarii sexuels en alexandrins, très peu pour moi. Alors, « Génie », je veux que tu me rendes cette lampe--

AEL

*Lui rendant la Flesh Light.*

Premier vœu exprimé, premier vœu exaucé.

DORIAN

*Dépassé.*

Non mais t'es sérieux en plus ? Oh la vache ! Y'a un fou qui sort sans permission et il est pour moi. OK, alors le gentil génie, il va sortir...

AEL

La lampe et le génie ? L'image est si vulgaire !

Fausse, de surcroît. Moi, je suis fey1 de lumière.

Et je suis désolé si cela te dérange,

Mais cherchant dans ta langue un mot juste on trouve  
« Ange ».

DORIAN

Un ange ? Bien sûr !

Et t'as laissé tes ailes dans ta camisole... et ton auréole  
sur mes draps ?

Un temps.

Mais pourquoi je discute, moi ? Tu vas être gentil de...

Mais qu'est-ce que tu fais ?

*Ael emmène Dorian s'asseoir face public.*

*Il se place devant lui, dos public, sans le cacher.*

AEL

Plutôt qu'un long discours gonflé d'effets spéciaux...

Je vais être direct : le temps nous fait défaut.

*Il commence à se débraquetter.*

DORIAN

*À son aise.*

Même plus besoin d'aller draguer ! Je me fais livrer des mecs à domicile.

*Tendrement.*

T'es mignon mon garçon mais je viens d'arrêter le s...

*Il se coupe pour regarder l'entrejambe d'Ael.*

*Ael a baissé son pantalon, dévoilant son intimité à Dorian et ses –jolis– globes au public.*

DORIAN

*Ébaubi.*

Ah ben toi aussi...

C'est... C'est tout plat là, comme ken et barbie.

Y'a rien...

AEL

Pourtant je t'avais prévenu : je suis un ange.

DORIAN

*Voix blanche*

Je me suis jamais évanoui de ma vie, mais là... Je crois bien que c'est le moment ou jamais... d'expérimenter la chose.

## HORS TEMPS

AEL

*Dorian se fige. Ael se reculotte et s'avance vers le public. Le monologue suivant se fait sur fond de « Creep », de Radiohead, interprété par Scala.*

Comme en un livre ouvert, je lis sur son visage.  
Tout est si transparent pour ma race volage.  
Quand je vois un humain, je vois chaque étincelle  
Qui glisse sur ses nerfs, qu'un neurone recèle.  
La course de son sang, dedans la moindre veine  
Un poil se hérissant... Tout ne m'est que rengaine.

Je me souviens de tout. Ce n'est pas une image,  
C'est littéral. De tout ! Je me souviens des âges  
Qui auraient pu éclore, à jamais disparus.  
Ma mémoire déborde et mon âme est perdue.  
Tel est le lot de tous les êtres de lumière.

Sauf que moi... j'ai l'omniscience dé létère.  
Car chaque information présente en ma mémoire,  
Est en soi une énigme, un manque à mon savoir.

Les pigments sont les mêmes qu'ils soient mêlés dans  
Une toile de maître ou un dessin d'enfant.  
Or pourquoi le deuxième n'émeut qu'une mère...  
Quand l'autre bouleverse des foules entières ?

Nul ange n'a su me répondre... En aucun cas  
Un ange ne se pose ces questions-là.  
On est feys... Pour briller d'une lueur glorieuse.  
Une ampoule n'a pas à être curieuse.

Tant de livres j'ai lu. Tant de mots à la suite.  
Des concepts que je maîtrise mieux et plus vite  
Que le meilleur des philosophes. Mais... en vain.  
Voilà pourquoi je suis incarné. Pour enfin...

Comme en un livre ouvert, lire sur son visage.  
Là ! Passée la surprise, il comprend mon verbiage.

Ses yeux ne le trompent pas. Oui je suis un Ange,  
Oui j'existe. Ça y est, il digère l'étrange  
Son vieux catéchisme vient froncer ses sourcils  
D'athée pratiquant : Dieux, saints et anges grâces...

Sa mâchoire se crispe d'une certitude :  
Il ira en enfer. Ses tempes battent et exsudent  
Les affreux relents de livres soi-disant saints.  
Il les balaye bientôt d'un geste de dédain.  
Car voilà qu'au milieu de ces révélations  
Sur ses lèvres se pose enfin la vraie question :

**REPRISE**

## **Deuxième mouvement.**

DORIAN

*Se défigeant à ce mot.*

Un ange...

Mais qu'est-ce que... enfin Pourquoi... non parce que  
qui.. et comm...

AEL

*Peu importe que tes questions soient ou non dites*  
Car certaines réponses te sont interdites.

DORIAN

*Stop.*

T'es vraiment obligé pour les alexandrins ? Si je me  
laisse aller, moi aussi j'en fais plein.

Il s'aperçoit de ses alexandrins et grogne.

AEL

Je sais... Mon élocution semble ridicule.  
Pour m'en débarrasser, il faudrait qu'on m'en..

DORIAN

NON !

AEL

*Soulagé.*  
...qu'on m'en empêche.  
Merci. Je me sens délié, plus léger.

Dorian

Bon, ça c'est fait... Passons aux choses sérieuses : ma question.

Alors dis-moi, qu'est ce qui me vaut cette visite, cette...  
« épiphanie » ?

AEL

Je suis venu te voler ton vit.

*Cette fois, Dorian s'évanouit. Ael, dans sa gestuelle empruntée, semble vouloir tenter un tour de passe-passe angélique pour le réveiller alors qu'en fait il lui donne une bonne vieille gifle. Oui : mais une gifle Angélique.*

*Dorian reprend conscience, et a un recul en voyant Ael.*

DORIAN

*Sonné.*  
Gné ?

AEL

Pour le premier humain que je descends voir, j'ai vraiment droit à l'élite...

DORIAN

Ah non, c'est pas du jeu ! Rembobine, tu verras, j'avais prévenu pour le vautreage dans les pommes.

*Un temps. Puis, sarcastique*

Bon. Toutes mes excuses je t'ai coupé en m'évanouissant avec la plus grande impolitesse... Donc tu disais... ?

AEL

*Montrant du doigt.*

Que je viens prendre ce que tu as et que je n'ai pas.

DORIAN

*Se protégeant les parties.*

Tu veux ma bite... ma queue... euh... mon « phallus » ?

AEL

*Sérieux.*

Je suis un ange, pas une nonne. Tu peux dire bite, en prose, c'est ainsi qu'on le nomme. Et oui, je veux ton pénis. Mais si ça dérange pas et vu que t'en veux plus, je prendrai bien les couilles et les hormones avec.

DORIAN

Oui. Bien sûr. Évidemment.

Et je te fais un paquet ? C'est pour offrir ou tu comptes consommer sur place ?

*Voyage en hystérie.*

Tu sais que demain j'ai rendez-vous avec mon psy ? Non ça tombe très bien parce qu'il trouve que j'ai des problèmes de relation. Alors cette fois, je pourrai lui dire : « Docteur, j'ai rencontré un ange super sympa... Bon, parfois il parle en alexandrins, parce qu'il a un léger balai dans le cul. Quoique je sais pas si il a un cul. Par contre, il m'a montré son sexe. Eh ben il en a pas ! Si, si ! Il a le pubis aussi lisse qu'un lifting de trentenaire !! Mais il se laisse pas démonter, l'ange !!! Il veut que je lui passe ma bite comme ça j'aurai même pas à la fourrer dans la lampe torche d'où il est sorti !!!! Ça y est docteur, j'ai trouvé un nouveau moyen « d'échanger dans mes relations », comme vous dites !!!! Je fais des échanges de sucettes Freudiennes !!!!! »

*En rage.*

Dis-moi, l'emplumé, je vais lui dire ça à mon psy ?

AEL

Mon nom, c'est Ael. Et non : ne lui dis pas. Pas si tu veux éviter de voir dans ses yeux grimper l'addition...

*Face au regard d'incompréhension de Dorian.*

Pour ton psy, l'ange, ce sera une psychose infantile liée à ton innocence perdue. L'entrejambe lisse lui sera un symbole de castration. La lampe torche représentera l'utérus de ta mère où tu veux retourner... et l'échange cristallisera un rejet auto-destructeur...

À vue de nez, un cas comme le tien, ça lui paye son nouveau yacht.

DORIAN

*Calmé.*

Eh ben, tu t'y connais en psychologie !

AEL

Je me débrouille.

DORIAN

T'as papoté avec tonton Sigmund, là-haut ?

AEL

Pour ta gouverne, Freud et Lacan ont un cercle des enfers qui leur est spécialement dédié.

DORIAN

*Inquiet.*

C'est vrai ?

AEL

*Foutrement sérieux.*

Je plaisantais.

Ne te mets pas à croire en les religions. Ce sont des histoires que nous vous avons chuchotées pour essayer de vous calmer. Le soucis, c'est que certains d'entre vous les ont prises au pied de la lettre. Puis d'autres y ont même rajouté tout un alphabet. Mais le paradis, l'enfer, la morale et le dogme, cela vient de vous, et non de nous. Nous, nous sommes suffisamment affairés à ce que l'herbe verdisse chaque année pour vous imposer des règles et compter vos soi-disant péchés...

...

Quant à ce sexe, tu m'en fais don ?

DORIAN

Mais pourquoi tu le veux ? Qu'est-ce que t'en ferais ?  
T'imagines ce que c'est que d'être rempli d'hormones ?  
Sardonique.

Mais t'as pas idée...

Dès qu'il y a un cul que tu trouves un peu trop joli, un poitrail un peu trop bombé, t'as tout le sang qui fuit le cerveau pour descendre gonfler ton slip... Tu sais ce que ça fait que de plus pouvoir se concentrer, parler, écouter, tout ça parce que t'as la bave aux lèvres ? Tu sais combien de fois je me suis écœuré de moi-même parce qu'un ami me faisait une confiance, et que moi, je ne voyais que le velouté de sa peau, ses fesses rondes à croquer, ses bras m'enserrant ? Et lui qui se déversait en larmes dans mes bras... pendant que, derrière son dos, je l'imaginais en levrette ?

Tu te vois bander n'importe où ? Chez ton boucher, dans le métro, ou à un enterrement ?

Bander pour des fantasmes crades, brutaux et qui avilissent cet autre que tu aimes ?

Ou pire encore, bander sur des moments tendres ! Un pique-nique, une valse, une sieste au soleil... gâchés, bafoués, tout ça parce que ton caleçon a monté le chapiteau...

AEL

Ce n'est pas là ce que j'ai lu de vos luxures.

DORIAN

Ce que t'as lu ? Mais tu sais pas...

Tu sais pas le nombre d'heures que j'ai perdues à attendre que ce dernier porno se télécharge, le sexe à demi-dur de l'avoir astiqué toute la soirée, mais que cette fois-ci c'est la bonne, c'est la scène qui pourra me finir, et je pourrai enfin dormir les trois pauvres heures que mon stupre me laisse. Quand l'envie n'est même plus là mais que tu te secoues pitoyablement la nouille parce que c'est ça ou ne plus arriver à dormir !

Tu sais pas le nombre de verres que j'ai bu dans ces bars où tu entres en te prenant pour un don juan, le beau gosse du siècle, et où tu sors persuadé que tu es un mendiant défiguré par la lèpre, parce que c'est marqué sur ta gueule, parce que personne en a voulu.

*Il prend Ael au collet, lui martèle ces syllabes :*

Tu sais pas ce que c'est que de bander sans envie, de baiser sans désir et de jouir sans orgasme...

AEL

*Le laissant reprendre son souffle.*

Non. Je ne sais rien de tout cela.

Je ne sais rien.

Du haut de ma jeune éternité j'ai tout vu...

Tout.

Du premier humain au dernier génocide.

J'ai tout observé de vous. Comment vos pulsions, vos désirs et vos émotions vous ont mené aux pires massacres comme aux plus belles créations. Tu imagines ce que c'est que d'assister à tous vos drames, tous vos bonheurs... D'en examiner le moindre mécanisme, jusqu'à la plus petite enzyme, et pourtant de n'en rien comprendre ?

Tu sais à quoi ça sert un baiser ? Ce n'est qu'un échange de salive qui permet à ta langue de tester le système immunitaire de l'autre ; pour voir s'il est compatible avec le tien. Un baiser, c'est un simple examen médical, un contrôle de routine.

Tu sais ce qu'il se passe, quand on te procure un orgasme ? Ton cerveau t'envoie une dose de drogue, pour que tu t'attaches à l'autre. Et comme un chien de Pavlov, tu retournes vers ton dealer, ton soi-disant « amour », pour qu'il continue de te procurer ces hormones de l'attachement auxquelles tu es accro.

DORIAN

L'amour, pour toi, se résume à un toutou shooté aux anxiolytiques ?

AEL

En somme. Et c'est ce sentiment qui a inspiré les plus grand poètes, comme les moralistes les plus forcenés ?

Pourquoi ? Pourquoi quelques centilitres de sang dans un corps caverneux, ou gonflant une vulve, ont transformé des humains en génies et en violeurs ?

Pourquoi le patron a fait de vous des animaux capables de récréation quand toutes les autres bêtes ne connaissent que la procréation ?

Pourquoi je pourrais pas avoir moi aussi une pulsion, une émotion, une érection ?

DORIAN

*À rebours.*

Le... « patron » ? Mais dis-moi, il en pense quoi, là, ton supérieur ? Il t'a autorisé à jouer ce petit jeu avec moi ?

AEL

Il en sait rien. Et il est pas sensé le découvrir.

DORIAN

Pardon ?

AEL

Je sais pas trop comment t'expliquer...

Disons que, quand il a vu les audits... pardon, les « livres saints » que vous avez écrits, et tout ce que vous avez fait en son nom... Il s'est mis en congé maladie.

Pour tout t'avouer, depuis quelques millénaires, Dieu souffre d'une énorme gueule de bois.

DORIAN

Oui... Vu le bordel qu'on a foutu, c'est pas comme s'il risquait de toucher sa prime au mérite...

*Il rit de la folie de cette conversation. Ael, l'observe avec intérêt, ce qui redouble son rire. Finalement le fou rire est communicatif.*

## Troisième mouvement.

*Ael rit. Enfin, il tente de rire pour la première fois. Cela donne un cri scandé, mélange entre le canard épileptique et le robot bègue.*

DORIAN

OK, calme-toi, tu me fous un peu les jetons, là...

Faut pas y aller à froid comme ça, tu vas te fouler une corde vocale.

*Il emmène un ange tout troublé s'asseoir.*

*La Flesh Light est à côté de Dorian.*

*Il la tripote nerveusement pendant la conversation qui suit.*

Bon, dis-moi, c'est quoi le deal ?

AEL

*Se reprenant.*

Je te propose un Carême.

DORIAN

On est vraiment obligés de tomber dans les symboles religieux ?

AEL

Pardon. Déformation professionnelle. Un Carême.

Une quarantaine. 40 jours, 40 nuits où je prends ton sexe et où tu deviens asexué.

DORIAN

Et j'y gagne quoi ?

AEL

Pendant que je fais l'expérience de la chair, toi tu en fais un jeûne. Une pause. Un repos. N'était-ce pas là ton souhait ?

C'est toi qui auras le regard et l'entre-jambes lisse d'une poupée, et c'est moi qui hériterai de tes seize centimètres.

DORIAN

Dix-huit !

AEL

Si tu veux.

Dans 40 aubes, je reviendrai te voir, et tu me diras si tu préfères que je te le rende. Si tel est le cas, je remonterai à ma place et tu n'entendras plus jamais parler de moi.

DORIAN

Et si j'en veux plus ?

AEL

Alors je deviendrai un être de chair... Et tu vivras le restant de tes jours allégé du fardeau de ton caleçon.

## HORS TEMPS

*Ael se fige pendant que Dorian vient témoigner devant le public, la FleshLight à la main.*

*Le monologue suivant se fait sur fond de « Creep » interprété par Digital 21.*

DORIAN

Jean...

Mon premier flirt, au lycée... C'est là que j'ai compris.

On jouait à se défier : Cap ou pas cap ?

T'es pas cap de me pincer les fesses.

T'es pas cap de m'embrasser, là, sous l'escalier.

Il fait mine d'embrasser la FleshLight mais elle détourne sa bouche de plastique au dernier moment.

T'es pas cap de rentrer sous ma douche, à l'internat...

T'es pas cap...

T'es pas cap.

Jusqu'au soir où nos petits jeux ont mené ma main sous ses couvertures.

C'était après l'extinction des feux.

Il m'avait dit « t'es pas cap de venir me faire jouir, quand les autres dormiront. » Je lui avais répondu qu'il était pas cap de se laisser faire, que c'est lui qui arrêterait le premier.

J'ai attendu, dans le noir. Plein de peur et d'excitation.

Les respirations des mecs de la chambrée sont maintenant régulières, ils ont marchandé leur sable. Et là, j'entends un murmure, presque un souffle « t'es pas cap ».

Oh oui j'ai été cap. Cap de la tenir, de la respirer, de l'embrasser.

Il le fait sur la lampe.

Un goût salé de mer et de musc. Le goût de la vie.

Oh oui j'ai été cap. Cap de le faire jouir. Lui donner le plaisir qui le fera m'aimer.

Mais au moment crucial, il me repousse violemment, et me jette plein de fiel :

« Non. Moi chuis pas un pédé »...

Le lendemain, il le raconte à la grosse brute de l'internat. J'ai passé les deux années suivantes sous les crachats et les regards de mépris des autres garçons. Pas parce que j'étais pédé, pas vraiment. C'était pas ça l'important.

Ce qui les dérangeait, c'est que j'étais cap.

Cap de vivre mes désirs, peu important les tabous.

Cap d'avoir la peau toute entière qui vibre, quand ces couillons ne pensaient qu'à ramoner un trou avec leur gland. J'étais pas comme eux, ça leur faisait peur qu'un mec puisse s'abandonner à son désir.

Jean.

C'est ce jour là que j'ai compris : dans le sexe, y'a les cap, et les glands.

Et vu le nombre de glands qui pullulent sur notre terre, je finirai forcément insatisfait...

**REPRISE**

*Ael se défige.*

DORIAN

*Se levant la FleshLight toujours à la main.*

Quarante nuits ? Ça me va...

*Rieur.*

Génie, je veux que tu me carêmes de la bite ! On fait comment, je signe de mon sang ?

AEL

*Lui prenant la FleshLight des mains, et présentant la bouche de plastique face à celle de Dorian.*

Tu uses de ta salive.

*Dorian fait mine d'embrasser Ael, qui a un recul. Il se résigne donc à embrasser la lampe. La Flesh Light commence à s'éclairer de l'intérieur, et l'on voit qu'elle aspire quelque chose en Dorian. Il tombe à genoux alors qu'Ael porte le sex toy à sa bouche pour se nourrir de la lumière, se remplir de la virilité en la lampe. Ael finit plié en deux, essoufflé, avec un visage bien plus humain à quelques centimètres du nouveau visage de marbre de Dorian.*

AEL

*Très humain.*

Deuxième vœu exaucé.

*Cette scène christique, sensuelle et poétique se clôt par un noir.*

*Noir.*

# Passage à l'Acte

## Introduction.

*Dorian est en avant-scène, seul. Il semble s'adresser à quelqu'un dans le public. Assis sur un tabouret, il a un mug à la main.*

DORIAN

Et voilà, madame Marquet...

C'est dingue cette histoire, hein ?

Y'a qu'à vous que je peux en parler.

Que ce soit dans mon entourage, dans l'immeuble... y'a que vous qui pourrez me comprendre.

Hein ? Ah, oui Mathias, là, votre locataire du loft en bas il me croirait, mais je l'entends déjà entre deux verres d'absinthe...

MATHIAS

Woa. C'est trop tantrique ton truc.

*Il sirote très très très lentement une gorgée d'absinthe.*

Attends, j'veis caler l'dictaphone et m'poser au synthé, cette histoire là j'me vois bien en faire un opéra punk-rock-trashhhhh.

DORIAN

Ah ben depuis son best-seller sur vos montres et le

gars qui vivait dans mon appart, sa dernière lubie, c'est d'écrire une comédie musicale !

Mais cette histoire-là, personne ne la gôberait.

Même moi j'ai du mal à y croire.

Sauf que, chaque matin, quand j'enfume les restes de mes rêves à coup de nicotine, mes mains se dirigent en pilote automatique. Elles cherchent à gratter l'absence de couilles qui remplit mon caleçon...

J'ai l'entrejambe aussi lisse qu'une aisselle de nouveau-né. Je le sais. À chaque jean que j'enfile, à chaque fois que je croise les jambes ou que j'enfourche une selle... en trois semaines, j'ai eu le temps de m'y habituer !

Je comprends maintenant pourquoi les garçons ne jouent pas à la poupée. On en a toujours une sur soi, en fait. On lui donne même un nom. Un petit moi, extérieur, exposé au froid du monde, que l'on peut cajoler. Comme on ne peut pas y jouer partout, on lui achète une voiture ou des canons, pour pouvoir la polir, la caresser. Parce que cette poupée, aux cheveux foisonnants et bouclés, c'est la seule chose de nous qu'on ait à chérir, à protéger, à offrir... comme un doigt tendu sur l'univers pour caresser les lunes et toucher les étoiles.

Oh non, madame Marquet, je me plains pas...

Pas qu'un ange m'ait volé ma poupée. Pas de ça.

Non...

Le problème c'est... qu'il est revenu hier.

Oui : l'ange, ou... ce qu'il est devenu.

On était à mi chemin du carême, et... et il est passé hier soir et... quand la porte a sonné...

On sonne.

J'aurais jamais dû ouvrir.

# Premier mouvement.

*On sonne à nouveau.*

*Dorian range son tabouret et va ouvrir.*

DORIAN

*Allant ouvrir.*

Va vraiment falloir qu'on pense à changer cette sonnette, elle est insupportable !

*Il ouvre. Fait quelques pas en arrière, sous le choc.*

Ael... ?

C'est... c'est toi ?

Mais ça fait pas quarante jours...

*Ael entre. C'est un animal qui exsude la sensualité.  
Un enfant dans un magasin de jouets. Une provocation  
à l'émeute.*

AEL

*Plaisantin.*

Non ça fait pas quarante jours !

On est juste à mi-chemin...

DORIAN

*(détachant ses syllabes)*

Qu'est-ce que tu fais là ?

AEL

Disons que... je passais dans le coin. J'ai vu de la lumière...

Et puis j'ai pas à me justifier auprès de celui qui m'a refilé ses dix-huit centimètres !

DORIAN

Non, non : Seize.

AEL

Si tu veux !

Alors, comment va la vie du castrat ?

DORIAN

On ne peut mieux !

Si tu savais comme je suis heureux...

J'ai l'impression d'avoir retrouvé toute mon énergie créatrice. J'ai toujours eu le vague sentiment que... les rares particules d'inspiration ou de génie qui venaient en moi, allaient directement dans mes couilles, pour se décharger dans un kleenex... et parfois dans un cul. Là, j'écris, mais j'écris... sans cesse ! De tout ! Je peux passer cinquante pages à te décrire la complexité du regard d'un chien qui fait caca.

AEL

Le pire c'est qu'on trouverait même des gens pour avoir envie de te lire...

DORIAN

Oui, pour l'instant c'est pas bon... Mais, tu vois, j'assimile, j'accumule, j'accrétionne...

AEL

Et... les personnes que tu affectionnes ?

DORIAN

Je les redécouvre !

...oh, si tu savais comme je suis heureux...

Tu sais, j'ai un ancien patron... Alain... Bon, on n'a couché qu'une seule fois ensemble, parce qu'il aimait se faire fouetter et que c'est pas trop mon truc. Mais... j'ai découvert que c'est un passionné de curling, il sait tout sur ce sport ! Quand il enfile ses patins, il balaye la glace comme un forcené ! Et en plus sa femme, elle est super sympa ! Elle, elle collectionne les pièces d'horlogerie... Ça l'amuse, c'est sa passion !

AEL

Donc l'émascultation t'as permis d'approfondir tes relations... avec un acharné du manche à balai ; et une femme à qui il manque un rouage. Joli palmarès.

DORIAN

Oui ben en 20 jours, c'est tout ce que j'ai pu trouver parmi ceux qui me détestent pas de les avoir fait trop jouir... ou trop pleurer. Tu sais, avoir une bite, ça te fait pas que des amis... Tu vas voir : ça te classe directement dans la moitié détestable de l'humanité...

Tandis que là...

Tout ce temps que je gagne, à ne plus désirer.

Tout ce temps que j'ai, à pouvoir faire ce que je veux, à...

AEL

*Espiègle.*

À pouvoir t'ennuyer... ?

DORIAN

*Le reprenant, agacé.*

À pouvoir me cultiver...

*Re-dégoulinant de bonheur.*  
Ah, tu n'imagines pas le cadeau que tu m'as fait.  
Tu peux pas savoir comme je suis...

AEL

*Agacé.*

Lourd !

T'es lourd à le répéter, là tout le temps !

Si au moins t'y croyais, je le supporterais, là, ton bonheur, dégoulinant de sucre, à se faire une over-dose d'insuline ! Mais tu vois bien que c'est faux ! Tu vois bien que t'y crois pas !

Rassure-moi : tu le vois, au moins, que t'es pas heureux ?

DORIAN

Tout ce que je vois, c'est que pour une fois... le bonheur, le vrai, celui qu'on ne trouve que dans les livres... ce bonheur-là m'est accessible.

Je suis pas heureux mais j'y travaille, moi monsieur.

AEL

*Face à Dorian, appuyant là où ça fait mal.*

Si on a rangé ce bonheur-là dans les livres, c'est peut-être pour qu'il y reste ! Et... dans ta quête d'extase bibliophile... Tout va bien, rien ne te fait défaut... ? Dis moi : rien ne te manque... ?

**HORS TEMPS**

*Ael se fige, Dorian va chercher la FleshLight et vient face au public. Le monologue suivant se fait sur fond de « Creep », interprété par Amanda Palmer.*

DORIAN

Draguer ne me manque pas.

Maintenant, je m'endors seul, chaque soir, et c'est plutôt serein. Je suis pas de ceux qui ont toujours le besoin de réchauffer leurs ronflements avec une bouillotte humaine...

Non... Dormir seul, vivre face à moi-même, c'est pas bien grave.

Ce qui me manque, ce sont...

...

Les petit-déjeuners.

Partager mes petit-déjeuners...

C'est au réveil, les peaux froissées de les avoir frottées toute la nuit, c'est au réveil que naissent les complicités. C'est là qu'on découvre l'autre.

Le réveil le plus courant, c'est le fameux : « Pas Tant Que J'Ai Pas Bu Mon Ca-fé ! »

*Il dirige la lampe vers Ael qui s'anime pour jouer ce rôle. Ael le mal réveillé s'avance, le pas et la paupière lourde. Bougon, il marmonne un « Wzglfl-c'fé ? » à l'intention de Dorian.*

*Dorian fait mine de dire bonjour, Ael le fait taire d'une main autoritaire. Il boit le café que l'autre lui a indiqué, lentement.*

*Soupir. Suivi d'un « bonjour, toi » endormi mais satisfait.*

*À chaque fois que Dorian reprend son monologue, Ael va se remettre en place pour le prochain rôle.*

DORIAN

Mais... parfois, le lendemain, il est remplacé par le

réveil « pile hystérique »

*Même jeu de lampe qui redonne vie à un Ael surexcité.*

AEL

*Comme une puce sous extasy.*

Salut, toi !! Tu vas bien !? Roh là là mes aïeux quelle nuit !! À peine je me réveille que je suis E-PUI-SE !! Oh non je mange pas, juste un petit jus d'orange !! Oh ben il me faut bien ça !!! Vu le peu que j'ai dormi je sens que je vais être crevé toute la journée !!!! Allez je fiille !

*Ael repart.*

DORIAN

Il y a bien sûr aussi, le réveil du zombie gore...

*Ael arrive comme un zombie, se grattant les couilles, au milieu de divers grognements et bruitages aussi virils que peu ragoûtants.*

AEL

*Baille et s'étire.*

Mmmm ! La sodomie, c'est bien, mais ça fait péter...  
Salut !

*Ael fait mine de repartir à sa place...  
mais va de l'autre côté de Dorian.*

DORIAN

Ce qui vaut tout de même mieux que le réveil aux abonnés absents.

*Il cherche de la lampe Ael, qui n'est pas à sa place.*

DORIAN

Quoique ce réveil là peut cacher le plus doux des

réveils...

*Ael lui tape sur l'épaule, Dorian fait mine de se réveiller en sursaut.*

AEL

*Tendre.*

Et bonjour ma marmotte !

Le café est prêt... Qu'est-ce que je te prépare, des œufs ou des tartines ?

*Ael va se replacer, définitivement.*

DORIAN

*Reprenant.*

J'aurais jamais cru ça. Que ces petits déjeuners me manquent. Que mon désir m'apporte aussi... ces moments de pure intimité, de pure sincérité. Des instants plus réels que la vraie vie...

Tout ce temps, tous ces coups, toutes ces fois...

Tout ce que mon corps cherchait... c'était quelqu'un qui me dise :

*Dorian va se replacer au nez d'Ael.*

AEL

*Lui caressant la joue*

« On mange pas ce matin. Mon petit-déjeuner, ce sera toi. »

**REPRISE**

**Deuxième mouvement.**

AEL

*Au nez de Dorian.*

Alors ? Rien ne te manque ?

DORIAN

*Le plus sérieusement du monde*

Non. Rien Du Tout.

AEL

*Dans un éclat de rire, s'éloignant.*

Et l'oscar de la Mauvaise Foi est accordé à Dorian !

DORIAN

Vas-y, ris donc, ça te fera les abdos ! Mais dis moi, monsieur l'Être de Lumière, toi qui es si malin... T'as pas un néon et deux ampoules qui t'ont poussé dans le slip, récemment ? Comment tu t'en sors, entre ton nouvel équipement et ta gueule de harcèlement sexuel ?

AEL

Diablement bien !

J'avais pas idée ! Comment peut-on imaginer qu'un fragile ensemble de crispation des muscles faciaux puisse provoquer une telle décharge de dopamine ?

DORIAN

*Traduisant, amusé.*

Tu veux dire que... « un sourire ça fait plaisir » ?

AEL

Oui ! Rien qu'un regard et un simple sourire...

Et partout dans la rue on croise des fragments de beauté. L'arrondi émouvant d'une croupe, le velouté d'une épaule, l'odeur suave d'une perle de sueur nichée là, dans ce petit triangle au creux du cou...

DORIAN

Le Manubrium ! Oui... moi aussi je fantasme là-dessus... Fantasmais.

AEL

Dis-moi, comment vous faites pour pas vous sauter dessus à longueur de temps ? Quand on voit le plateau des bonheurs, le buffet des plaisirs que vos corps proposent... comment peut-on juste prendre un sandwich ?

DORIAN

Parce qu'à force d'avaler certains plats de travers, on a tendance à devenir anorexique. Tu sais, le Plaisir... ça fait mal quand ça s'arrête. Derrière chaque orgasme, il y a la peur. La peur que le prochain ne soit pas aussi bon. Peur que c'était... le seul, le dernier... qu'on n'y arrivera plus.

AEL

Mais chaque beauté est là, devant vous, à portée de peau ! Je comprends pas cette force en vous qui vous pousse à y résister... C'est comme... Je sais pas si je peux te dire...

DORIAN

*Vieux sage.*

Parle sans penser, tu auras peut-être la chance de dire quelque chose d'insensé.

AEL

*D'un trait*

Ben après l'amour, je dis merci, et j'ai l'impression que ça vexe.

DORIAN

Marque un temps.

... Tu te fous de moi ? Tu fais pas ça, quand même ?

AEL

Mais comment je pourrais faire autrement ?

À chaque fois que j'explore la peau de quelqu'un d'autre... J'ai l'impression d'être le visiteur unique d'un musée secret. Un musée fermé aux autres.

Et on l'ouvre, rien que pour moi.

Et chaque courbe, chaque recoin est une nouvelle pièce, remplie d'œuvres d'art dont la beauté coupe le souffle, dont la puissance estomaque. Et je pourrais pleurer de joie, de rire, de plaisir pour chaque nouveau chef d'œuvre qu'on me présente, mais je n'en ai pas le temps car la visite s'emballe dans son propre rythme.

Et ce musée des bonheurs, dont si peu connaissent l'entrée, on m'invite à y pénétrer, moi, rien que pour moi !

...

Pour moi. Et ce n'est même pas là ma place.

Alors... au moment de reprendre mon sac à dos à la consigne, juste avant de prendre la porte, je... donne un pourboire.

Un maigre « merci ».

C'est la moindre des choses, non ? Je devrais même pas y avoir droit.

DORIAN

*Un brin nostalgique.*

J'ai pensé comme toi, au début, aussi. Un peu.

Mais tu sais, t'as beau « pénétrer » quelqu'un, parfois c'est lui qui te possède.

*Ael a un rire gras d'ado gêné.*

Non mais comprends ! C'est pas une expo que tu visites ! C'est une symphonie que vous jouez. À quatre mains. Une symphonie en rut majeur pour orchestre de terminaisons nerveuses...

Après tout, toi aussi, tu leur ouvres ton corps, non ? Ils couchent avec un ange... et un beau spécimen, en plus !

AEL

*Coquin, taquin ;*

Ah... donc je ne te déplaît pas ? Qu'est-ce qui t'attire chez moi... ?

Il place les mains de Dorian sur ce dont il parle.

Mon visage d'innocence ?

Mon torse glabre ?

Mes hanches ciselées ?

Mon cul pommelé ?

DORIAN

*Tâtant, indifférent.*

« Pommelé » c'est pour décrire les taches rondes, sur la croupe des juments...

Et pour tout t'avouer : je suis las de ces beautés lisses.

Comme ces ados qui se font des looks de papier glacé ; qui se porcelainent la gueule à grandes plâtrées de fond de teint... qui se maquillent pour ne pas montrer qu'ils sont à fleur de peau.

Ils vénèrent cette image de l'innocence, de ce gamin étiré en adulte, qui ne veut pas montrer signe de puberté.

Voilà leur parangon de beauté.

En plus ils en jouent, les merdeux ! Avec leurs faux airs de divinités inaccessibles, insensibles... Mais ce qu'ils ignorent, c'est que quand ils se forgent leur carapace, en dedans leur chair se liquéfie.

Alors les masques de playmobil se fissurent, et ils pleurent... Ils vont chialer des larmes des chair dans les jupes de leurs mères.

Dire que ces poseurs-là m'ont attiré à une époque... Maintenant, ils m'écoeurent.

Non. C'est plus ça que je veux.

*Un temps.*

Hier, dans le métro y'a un homme qui m'a touché.

*Face au regard allusif d'Ael.*

Non, pas comme ça !

Je me tenais à la barre. Il avait son bras juste au dessus du mien. Et pendant que le wagon dansait entre les stations, nos bras se frôlaient. Au début, c'était à cause des secousses, mais bien vite... On ne se frôlait plus par accident. Nos bras se sont parlés. Et, bizarrement, je me suis jamais senti aussi proche de quelqu'un. Nos bras ont communiqué là où les mots sont impuissants.

J'ai même pas vu son visage, caché par son col, son chapeau.

Il baissait la tête, comme un animal apeuré... mais du coup, il mettait toutes ses tripes dans l'épiderme de son poignet.

...

Alors si je dois reprendre mon désir, ce serait pour le retrouver. Ou... un comme lui.

Pas un bellâtre, ni un poseur... Mais un mec tellement fragile qu'il sait parler avec ses bras.

*Ael s'enfuit de Dorian, comme vexé.*

## Troisième mouvement.

DORIAN

...

Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que j'ai dit ?

AEL

« Si je dois reprendre mon désir... » Vingt jours se sont déjà écoulés. Il ne me reste que vingt jours et j'ai découvert si peu d'hommes, jusque là ! J'imagine même pas comment t'as pu vouloir arrêter !

DORIAN

Un ange qui couche avec des hommes...

*Il rit. Puis, voyant la vexation d'Ael*

Non ! Désolé, mais avec tous ces coups de bible qu'on m'a enfoncée dans le crâne, j'ai du mal à m'y faire...

AEL

Encore une fois, ce sont VOS livres, VOS papes et VOS règles absurdes. L'homosexualité existe chez tous les animaux les plus évolués, je vois pas pourquoi chez vous ce serait différent...

DORIAN

Mais cette culpabilité, qu'on a mise dans nos bibles, dans nos dogmes... c'est pas pour rien. À se frotter trop fort, on peut choper la vie, la mort, et même la gale ! Y'a quand même de quoi flipper, non ?

Moi je dis que Dieu a dû inventer les homos comme Bill Gates a mis une corbeille dans Windows.

AEL

Tu nous fais quoi, là ? Une pollution nocturne du cerveau ?

DORIAN

Ben, la nature teste des tonnes de choses, de caractéristiques, de gènes... et ceux qui sont le mieux adaptés prolifèrent tandis que les autres s'éteignent avec leurs lignées...

AEL

Darwin en a fait un bouquin tu l'as résumé en une phrase... Joli.

DORIAN

Merci.

Sauf que... chez les espèces les plus évoluées, les lignées ont du mal à s'éteindre, vu qu'elles surpassent leurs prédateurs.

Donc il faut bien des homos comme moi pour ne pas se reproduire, pour réguler tout ça... Et le plus beau, c'est que comme la corbeille de Windows, j'ai même la fonction « restaurer les éléments ». Ben oui : je suis pas stérile, juste pédé.

AEL

C'est bien pour ça que je couche avec des hommes.  
Tu imagines si je fertilisais une des vôtres ?

DORIAN

Ah oui : non. Un bébé qui braille en alexandrins, ça le ferait pas...

Non mais blague à part... Toi t'es là, insouciant, à

essayer de me donner envie.

Donne moi encore une raison ! Explique-moi pourquoi tu voudrais que dans trois semaines, je reprenne ce truc, là ?

*Ael part dans un grand rire amer. Un « fou »-rire au sens le plus littéral du terme.*

*Dorian essaie de l'appeler, de le calmer, mais le rire tourne vers l'hystérie.*

*Gifle.*

*Ael se calme en quelques sanglots, fébrile. Dorian se pose.*

DORIAN

*Se remettant, presque doux.*

Je comprends plus rien, là...

T'arrives, tu me fais un interrogatoire en règle, puis tu pars dans une apologie du sexe... Tu me dragues alors que tu sais très bien que j'ai autant d'hormones qu'un céleri... Et quand je te dis mes pensées les plus profondes, tu voyages en hystérie...

C'est quoi ton problème ? Qu'est-ce que t'es venu faire, ici, ce soir ?

AEL

Mon boulot. Mon... « Devoir Sacré ». Mais...

*Dans un souffle*

...je veux plus le faire.

DORIAN

Soit t'en as trop dit, soit pas assez. Dans les deux cas : développe.

AEL

Je suis pas venu te voir par hasard.

*Aveu.*

Faut pas que t'arrêtes le sexe. Je sais pas pourquoi, peut-être que t'es important mais... L'ordre vient d'en haut. Alors on m'a mis sur cette mission. On m'a dit de te proposer ce carême et de tout faire pour que tu choisisses de garder ton sexe.

Tout.

DORIAN

Ah ouais, quand même...

Et... si je refuse ?

AEL

*Aveu fébrile.*

Alors c'est... c'est moi qui le garderai. Ils pensent que... si j'échoue dans ma mission, je dois être « condamné » à devenir mortel. À devenir humain. (rire sardonique) Tu te rends compte ? Pour eux, être humain, c'est une punition !

DORIAN

D'accord. Et pourquoi, là, maintenant, tu choisis de me raconter tout ça ?

AEL

Parce que j'en ai plus rien à foutre d'eux, là-haut ; ou de ma mission.

Parce que...

*Avec dégoût.*

Parce que je ne veux pas redevenir un ange.

## HORS TEMPS

*Dorian se fige. Le monologue suivant se fait sur fond de « Creep », interprété par Sad Kermit.*

AEL

J'apprends à peine à devenir humain... J'ai tellement de retard.

*Ael va chercher la Flesh Light.*

Mais je me rattrape ! Pour ça, j'ai une méthode infallible : je collectionne les orgasmes. Pas les miens, non...

Je collectionne les orgasmes des autres.

Non ! Pas les orgasmes, en fait. Je collectionne... cette seconde d'éternité où l'homme reprend son souffle juste après avoir joui. Cette inspiration, courte, où le plaisir lui remonte des couilles jusqu'au cerveau. Où il ré-inhale la vie qui s'était échappée de lui. C'est là qu'un homme nous dit vraiment qui il est.

Cette goulée d'air nous raconte son histoire.

Dans le même jeu de lumière que pour les petits déjeuner, Dorian se dé-fige pour jouer les jouissances.

Dans mon livre des orgasmes, j'ai déjà épinglé l'extatique--

DORIAN

*Illuminé.*

Ah mon Dieu, Ah-Mon-Dieu, AhMonDieu Ah ah ah ah  
aaaa--

AEL

*Reprenant.*

—dont l'inspiration suivante nous dit : « qu'est-ce que

je fous là ici-bas j'ai peur !!! »

*Dorian joue l'inspiration sur la citation d'Ael, qui l'éclaire.*

Bien sûr, dans ma collection, y'en a un que j'ai en double, en triple, c'est le macho viril qui fait style de tout donner...

DORIAN

*Porno-agressif.*

Oh putain ouais... Oh ouais ! Han ! Han ! HAAAN !!!

AEL

...mais juste après, ses poumons chuchotent « Chuis si seul, je sais pas comment on fait ! »

*Dorian inspire empli d'une tristesse désemparée.*

Un plus rare, c'est celui qui bégaye ses vagues d'orgasmes, qui s'y noie :

DORIAN

*Surpris par chaque assaut de plaisir.*

A-a-ahhh ! Ahhh-a ! Ahhh ! A-- !

AEL

Et son grand frère, surpris par des rouleaux océaniques :

*Dorian refait le même en plus fort, avec des « Oh » et un petit rire.*

Et tous deux respirent un air de « Comment j'ai pu oublier que vivre, c'est aussi bon ! »

*Regard émerveillé de Dorian.*

Évidemment : je peux remplir des cahiers entiers de faux-jouisseurs.

DORIAN

*Verbalise un orgasme sans faire l'effort d'y croire.*

Oh oui. Oh, oh là là c'est bon. Ouh que c'est bon. Oh je sens que je viens. Je jouis. Je jouiiiiis.

AEL

Ceux qui simulent un tremblement de terre alors qu'il vient de produire la seule éjaculation négative sur l'échelle de Richter...

Ou bien les timides,

*Dorian réprime un orgasme coupable.*

qui vous regardent comme un constipé ayant reçu un lavement, puis qui filent se cacher pour pas vous haïr de les avoir poussé au crime du laisser-aller...

Mais y'a la perle de ma collection. La pièce unique qui me manque. Je sais à quoi elle ressemble : j'en rêve... Souvent. Elle a ce visage-là.

*Il éclaire un Dorian neutre, bienveillant*

Et au moment où je lui donne un orgasme, il le prend.

*Dorian gémit un orgasme de jouisseur. Le mec qui sait ce qui est en train de lui arriver, et qui est bien décidé à en déguster chaque seconde... (puis dans le noir se re-fige dans sa position initiale.)*

Ael

Et quand il reprend sa respiration, on y lit juste un : « Je suis content : C'est cette goulée d'air-là, que je voulais. »

C'est cet-humain-là que je veux devenir. Quelqu'un qui savoure l'air qui lui chatouille les narines, et qui sait que sans cet air il n'est plus qu'un tas de protéines. Quelqu'un de vulnérable et d'inspiré.

Je veux pas redevenir un ange. Immortel par inanité.  
Je veux aspirer à la vie après les petites morts.

## REPRISE

DORIAN

*Encore hébété.*

Tu me dis quoi, là ?

AEL

Que je me fous des volontés célestes. Que je veux garder ton sexe, mon humanité.

Dans 20 jours, le choix sera tien. Soit tu restes dans ce bonheur émasculé, et tu m'offres le cadeau de la vie... Soit tu reprends ton vit, ta vie, et tu fais de moi un bon petit soldat qui retourne s'effacer dans son écran de lumière...

Mais je veux que tu sach---

DORIAN

*Murmure péremptoire.*

Dehors.

AEL

Non, il faut que je te dise pour le mec du métro--

DORIAN

*Hurlant*

DEHORS !

*Noir.*

# *Dont Acte*

## **Introduction**

*Ael est en avant scène, seul, à Jardin.  
Il semble épuisé, à bout.  
Il parle à une personne en face de lui.*

AEL

Madame Marquet ? Je viens vous rendre les clefs de la chambre de bonne. Encore merci de votre hospitalité... et... de pas avoir posé de questions.

*Un temps.*

Pas besoin de tourner autour du pot. Oui : j'aurais dû vous rendre les clés avant-hier. Non mais je sais qu'il vous a parlé de moi. Et j'ai bien vu que vous avez marqué la fin des quarante jours sur votre calendrier.

*Un sourire las.*

Ben à votre âge, une date entourée, c'est certainement pas pour marquer la montée de la mer rouge, je suis pas stupide...

*Un temps. Ael doit subir un regard noir, car il ajoute*

Oh, pardon. J'ai pas beaucoup appris sur les femmes, récemment.

Remarquez, sur les hommes non plus.

Ça fait 22 jours que je me cache sous ma couette, trop pétrifié pour aller me frotter au monde.

*À deux doigts de pleurer et de crier.*

Je viens de perdre la moitié de ma vie terrestre à avoir peur de ne plus être humain, je pouvais bien prendre deux jours de plus, non ?

*Un temps.*

Hein ? Oui, ben je les ai gâchés, eux aussi.

*Un long temps, peut-être accompagné d'une larme. Elle vient de lui dire une phrase qui le touche au plus profond. Il sourit, ému.*

...

Merci, Madame Marquet.

*Noir.*

## **Premier mouvement.**

*Les cris de Dorian, sur le ton d'une colère fausse, résonnent dans le noir. Ils s'entremêlent avec les bruits d'un Ael malmené, poussé et secoué par Dorian.*

DORIAN

Salaud. ! Faux-frère. ! Judas. ! Enculé d'Ultra-Violet de Merde. !

*La lumière revient au milieu des cris. Dorian tient Ael par le collet. C'est maintenant Dorian qui n'a plus l'air très humain. Comme s'il devait se souvenir des muscles à crisper pour donner un sourire, ou (en l'occurrence) faire la gueule.*

DORIAN

Deux Jours Que Je T'Attends, Espèce De Chiure

D'Auréole Lubrique. !

AEL

*S'enlevant de son emprise, calme.*

Arrête. Tu sonnes faux. On dirait un mec qui simule.

DORIAN

*Constatant.*

Connard.

T'as vu... j'ai même plus les couilles d'être en colère.  
Littéralement.

*Un temps.*

N'empêche. T'as quoi à dire pour ta défense ?

AEL

Ah oui : deux jours-retard-menti-désolé-pardon.

DORIAN

Deux jours que je dors pas, que j'angoisse sourde, et  
c'est tout ce que tu trouves à dire ?

AEL

J'ai flippé, OK ?

Ça t'arrive jamais ?

Je peux rien changer à ce que j'ai fait mais le principal  
c'est que je sois revenu, non ?

DORIAN

T'étais où ?

AEL

Trop vite.

Tu m'as vu ?

DORIAN

Non.

AEL

Nulle part. Ailleurs. Je baisais.

DORIAN

...

Menteur.

T'as rien pu faire.

T'as fait que penser à moi.

Non, n'essaye même pas. Tu me regardes pas dans les yeux mais dans les lèvres, parce que tu crèves d'envie de m'embrasser...

J'ai plus d'hormones mais j'ai des souvenirs.

*Un temps.*

On fait quoi, maintenant ?

Tu peux pas me sortir un vieille prophétie de derrière les bigots ?

Genre si je tombe amoureux de toi, y'a une lumière magique, toi tu deviens humain, moi je récupère mon matos,

AEL

*Rire amer.*

Et on vivra heureux et on aura beaucoup de pas-enfants ?

Noir, rideau, applaudissements ?

La vie, c'est pas comme les histoires dans nos têtes, tu sais.

Mais... même si une telle légende existait, est-ce que

tu es seulement capable de m'aimer, hein ?

DORIAN

Mais bien sûr que je t'--

AEL

*Explose.*

NON ! Non.

J'ai été comme toi, lisse et sans hormones, débordant d'amour. Tu m'aimes comme tu aimes n'importe qui, n'importe quelle créature qui a plus de vivacité qu'une amibe.

Moi, je t'aime !

JE !

J-E !

Ça fait 22 jours que j'en crève à t'écouter dans la piaule au dessus de chez toi. Vingt-deux jours que je retourne les draps à essayer de trouver le moyen de détourner la Loi ! À me dire que si jamais je revois l'autre, là-haut, je l'étrangle avec mon auréole !!!

*Il reprend son souffle.*

Tu ne m'aimes pas : tu Aimes en A majuscule.

La belle affaire !

Est-ce qu'au moins tu as un faible pour moi ?

DORIAN

... un faible... ?

## HORS TEMPS

*On passe en hors temps. Personne ne se fige, car ils sont tous deux suspendus dans la même seconde. Ils*

*enchaînent le texte comme s'ils étaient un seul homme.  
Le monologue (à deux voix) suivant se fait sur fond de  
« Creep », de et par Radiohead (version originelle).*

AEL

DORIAN

Avoir un faible,

une faiblesse.

Qu'on aime un autre, qu'on le désire...

ou pire : les deux en même temps...

Au final on s'en fout : l'amour

n'est autre qu'un désir qui va au-delà de la peau.

Quand on fait le bilan, tout cela se résume au  
désir. Être en faiblesse pour quelqu'un.

Tu sais, c'est exactement ce que m'a dit

Madame Marquet ? Ça ne m'étonne pas d'elle.

Elle place toujours la bonne phrase  
au bon moment. Elle m'a dit « Vous voyez ? »

Oh ! Tu la fais super bien !

« Vous vous êtes consumé. Vous étiez vulnérable. Alors,

coincé dans vos draps

vous avez tempêté

déprimé, espéré...

C'est peut-être cela être vivant...

être humain. »

C'était la première fois... ?

Qu'on me traitait « d'être humain » ? Oui.

Tous mes autres amants me surnommaient

« mon ange. »...

Moi c'est avant-hier qu'elle m'a piqué au vif.

Elle m'a trouvé

dans le parc, en face.

Je vous regardais de ma fenêtre.

J'étais obnubilé par un chien, dans le bosquet.

Celui en train de chier ?

Oui. Il avait ce regard qu'on les animaux  
quand on les surprend dans cette position.

Un air de dire « tu devrais pas me fixer, là,  
alors que je ne suis plus qu'une proie à ta merci.

Et si tu oses tenter quoi que ce soit,  
ce soir je digère tes mollets. »

C'est ça.

Et Madame Marquet a vu que je l'observais.  
Elle s'est assise, et elle a dit :

« Tiens, on dirait feu mon époux avant de m'inviter à  
danser  
le soir du bal où on s'est rencontrés !

Ou bien vous, face à un éphèbe,  
quand vous étiez encore complet.

Dommmage.

Ça mettait un peu de vie, ce rose sur vos joues. »

... C'est là que t'as compris ?

C'est là que j'ai compris.

Quand St Augustin dissèque ses concupiscences,  
quand Épicure conçoit sa morale,  
que Freud nous parle de la libido

et Lacan de « la chose »... en fait, c'étaient tous  
des pleutres. Des chiens qui cherchent  
un bouchon pour ne plus jamais faire caca.

Des hommes qui ne supportent pas

d'être une proie...

D'avoir...

...un faible.

Mais

au final

c'est quand on est vulnérables

qu'on est encore un peu en vie.

## REPRISE

*Le temps se défile.*

### Deuxième mouvement.

DORIAN

... Non. Je n'ai plus de faibles. Pour rien.

*Il se saisit de la lampe.*

C'est bien pour cela que je ne peux pas te laisser cette partie de moi.

AEL

*Tenant la lampe avec Dorian.*

Quel genre d'humain je serais si je laissais pas mon faible pour toi me pousser à être la proie de ton unique désir ?

*Devant le silence interloqué de Dorian.*

Ça veut dire que je suis OK.

DORIAN

On fait comment ? Dans les adieux larmoyants ?

*Avisant la lampe.*

Dans le porno amateur ?

AEL

Tu dis les mots magiques et chacun aura ce qu'il veut.

DORIAN

*Grande inspiration.*

Ange...

Ael, je veux garder mon sexe !

AEL

Troisième vœux exaucé.

*Il enlace Dorian dans un baiser qui leur fait lâcher la lampe. Des lumières éblouissent le public. Puis, un Dorian essoufflé tombe à genoux, les mains sur l'aine, aux côtés d'un Ael redevenu automate de porcelaine.*

DORIAN

*Des larmes roulant sur ses joues sont les bienvenues.*

Je... Je sais pas si j'y arriverai.

AEL

Toute une vie te reste pour le découvrir.

DORIAN

Et... et toi ? Ça ira ? Je... Je te reverrai ?

AEL

*Si cela peut te rassurer, pour ton bien-être  
Autant t'imaginer que je viens de ta tête.*

DORIAN

C'est trop facile... Ah non ! Je ne pourrai jamais...

AEL

Si je ne viens de toi, aurais-je su percer  
À jour tes sentiments, tes intimes pensées ?  
« Ce rose sur vos joues », le chien dans le bosquet...

Comment aurais-je su les mots de Miss Marquet ?

*Il fait quelques pas vers la porte. Il se retourne vers Dorian et ajoute, d'un air absent, (les paroles suivantes sont un extrait de la Chanson de l'Ange, de Nicolas Bacchus)*

« Et j'ai cloué des ailes au dos de bien des anges  
Qui s'envolaient, matin, légers, vers d'autres cieux.  
Avec toujours aux lèvres ce sourire étrange...  
Un air de dire...

DORIAN

...Adieu. Pardon. Merci, monsieur.

*Noir.*

*Et la voix de Nicolas Bacchus de continuer les dernières strophes de sa Chanson de l'Ange, album « Ballades pour enfants louches ».*

NICOLAS BACCHUS

Et je vous ai trouvé, ici dans un regard  
Là dans un mot, ailleurs, sous une peau brûlée,  
Mais toujours dans des corps qui se ruent au hasard,  
Et se tendent et se prennent et s'accrochent, affamés.

Et j'ai cloué des ailes au dos de bien des anges  
Qui s'envolaient, matin, légers, vers d'autres cieux.  
Avec toujours aux lèvres ce sourire étrange...  
Un air de dire : « Adieu. Pardon. Merci, monsieur. »

# Ultime mouvement.

*Lumière.*

*Dorian est en boule sur le sol, endormi.*

*On entend la radio.*

VOIX-OFF

*Jingle radio.*

Comme chaque semaine, les « Chroniques de l'Ange Raphaël(le) » vous ont été proposées par Miss Marquet Production.

Vous écoutez Uranus FM, la radio des hommes pour les hommes. Tout de suite, le dernier titre de Nicolas Bacch---

*Entre Raphaël(le).*

*Raphaël(le), c'est Ael en vrai humain. Avec de véritables fringues de la vraie vie, de véritables cheveux vraiment décoiffés, un vrai sourire masquant de véritables complexes...*

RAPHAËL(LE)

*Avisant Dorian.*

Ah ben c'est sympa d'écouter sa succession, merci !

DORIAN

*En sursaut.*

Ael ? C'est toi ???

RAPHAËL(LE)

*Corrigeant.*

RAPH-aël(le).

Avisant le chapiteau matinal de Dorian.

Et à mon avis tu devrais attendre deux secondes avant de te lever.

DORIAN

Pardon, je... Je vous ai pris pour l'ange dont j'ai rêvé.

RAPHAËL(LE)

Ça m'arrive souvent, mais on me l'avoue rarement ! Non... Je suis là pour la coloc. C'est votre proprio, Miss Marquet, qui m'en a parlé.

En fait c'est ma productrice, et comme j'ai repris ta chronique, elle a pensé qu'on devrait bien s'entendre...

C'est une coloc un peu spéciale, que vous voulez faire, non ?

DORIAN

*Se relevant, encore sonné par la ressemblance.*

Oui, c'est un peu...

Attend. On va pas se voutoyer... On se dit « tu », hein ?

Donc oui : j'ai envie de créer une sorte de restos dus cœurs et du cul.

RAPHAËL(LE)

Une communauté sexuelle, comme dans les seventies ?

DORIAN

Une communauté sensuelle.

Et grosse différence avec les années soixante-dix : y'aura beaucoup moins de poils.

Y'aura des hommes, des femmes... juste des gens qui

baissent les armes.

Mais pourquoi ça t'intéresse ?

Tu créchais où jusqu'à maintenant ?

RAPHAËL(LE)

Ben orphelinat, séminaire...

Et depuis que j'ai fui, je m'abrite chez mes amants, des gens qui me frôlent dans le métro.

Parfois je rencontre une bonne âme, comme madame Marquet.

Là, elle m'a prêté la chambre de bonne, au dessus...

À propos c'est bien toi Dorian ?

Non parce que l'ancien occupant a laissé un mot pour toi.

*Il/Elle lui tend une lettre. Dorian se précipite dessus.*

La lettre est décachetée, dedans une carte avec deux mots, signée Ael.

DORIAN

*Voix blanche.*

Et tu l'as ouvert ?

RAPHAËL(LE)

*Sourire désarmant.*

... désolé. Ben il a la même écriture que moi, ce con ! J'ai voulu vérifier !

Et puis de toutes façons, ça veut dire quoi « Je reviens, signé Ael », hein ?

DORIAN

Ça veut dire qu'un ange a appris à croire... Bon, tu me

le rends ?

RAPHAËL(LE)

Tiens. Pardon. Je vais trop loin pour un début, non ?

DORIAN

Un peu... mais je sais pas si c'est bien grave.

*Raphaël(le) va fureter sur l'étagère du fond sur laquelle la Flesh Light a rejoint la Tocante.*

RAPHAËL(LE)

Ah c'est une montre à suicide ? Sympa.

*Avisant la lampe.*

Oh et ça c'est quoi ?

*Il la dévisse, voit la bouche et va pour l'embrasser.*

DORIAN

*Se précipitant pour l'arrêter...*

Non ! Ça c'est pour y fourrer mes seiz...

...et arrive trop tard.

...mes quinze centimètres.

*Raphaël(le) regarde la lampe,  
puis un Dorian rieur,  
puis l'entrejambe de Dorian d'un œil expert.*

RAPHAËL(LE)

Taquin

Quinze... pas dix-huit ?

DORIAN

*Simplement ému*  
Non. Pas dix-huit.

RAPHAËL(LE)  
Si tu veux. J'ai un faible pour les mecs qui assument  
comme toi.

DORIAN  
*Complice.*  
Un faible ?  
Je suis ton homme.

*Noir et Rideau.*

*Les acteurs saluent sur Creep de Radiohead,  
interprété par Richard Cheese.*